

Cérémonie de vœux aux habitants du 19^e

17 janvier 2019 – 19h00

Discours de François DAGNAUD, Maire du 19^e

Mesdames et Messieurs,

Mes chers concitoyen-ne-s,

Soyez les bienvenus dans ce Gymnase Jean-Jaurès pour cette cérémonie de vœux au 19^e arrondissement. Ce « retour à Jaurès » pourra être compris comme un hommage à l'humanisme jaurésien, il nous éclaire quand les repères se brouillent. Mais ce « retour au gymnase Jean-Jaurès » a quelque chose d'un retour aux sources, après nos précédentes déambulations à la Philharmonie, à la Grande Halle de la Villette et au Centquatre. Le Gymnase fête cette année ses 130 ans, construit tout de briques et de métaux, avec des matériaux récupérés de la grande galerie des machines de l'exposition universelle de 1878. À travers cet héritage, c'est donc un peu notre tour Eiffel à nous. Il a été récemment rénové, à la faveur d'une prestigieuse

compétition internationale de basket qui a ravi bien des jeunes !

C'est aussi cela l'esprit du 19^e : être respectueux d'une histoire dont nous sommes les héritiers, et être ambitieux comme jamais pour être, à notre tour, des passeurs d'avenir.

Cet avenir, il vient d'être magnifiquement incarné par les élèves chanteurs et danseurs de 1^{ere} L2 du lycée Georges Brassens, que je remercie chaleureusement ainsi que leurs professeurs. Ils nous avaient touchés, comme leurs camarades de Lucien de Hirsch, lors de la grande commémoration du centenaire que nous avons tenue ici même le 11 novembre dernier et nous sommes très heureux de partager cette scène avec eux.

Merci à vous de partager cette cérémonie de vœux avec toute l'équipe municipale qui m'entoure.

- **Ces élus municipaux, je veux les saluer toutes et tous, et remercier publiquement mes adjoint.e.s, ma 1^{ere} adjointe Halima**

Jemni, absente ce soir en raison d'un deuil familial, et tous les élu.e.s délégué.e.s.

Remercier aussi les élu.e.s doublement engagé.e.s dans l'équipe du 19^e et dans l'équipe d'Anne Hidalgo : Colombe Brossel, Nicolas Nordman, Aurélie Solans, remercier les présidents de groupe du Conseil d'arrondissement, ceux de la majorité bien sûr, mes amis Roger Madec, Dan Lert et Sergio Tinti, saluer aussi la présidente du groupe de l'opposition, Anne-Constance Onghena.

Remercier également les agents du service public municipal et l'ensemble de mes collaboratrices et collaborateurs, sans lesquels les élu.e.s seraient à la peine.

Je salue, enfin, les parlementaires de l'arrondissement, les députées Danièle Obono, Delphine O, le sénateur Bernard Jomier, ainsi que la conseillère régionale Stéphanie Vénéziano.

- **Vous êtes ce soir un bon millier et si j'ai la chance de connaître beaucoup de vos visages, je vois également avec plaisir beaucoup de nouveaux venus.**

Dans la diversité de vos engagements et de vos liens avec ce territoire, vous êtes ensemble le 19^e. Je sais à quel point vous êtes attentifs et attachés à notre arrondissement, et je vous suis reconnaissant de ce que vous lui donnez.

C'est vous qui tendez le plus beau des miroirs à notre arrondissement, comme en témoignent les superbes photos lauréates de notre concours « Mon 19^e », que vous découvrirez tout à l'heure sur cet écran.

Mesdames et messieurs, quand on est chaque jour, comme le sont tous les maires, témoin du dévouement et de la générosité de celles et ceux qui font vivre un territoire, quelle que soit l'exigence de ce mandat unique qui vous apprend chaque jour l'humilité, oui, c'est un honneur d'être votre maire. Oui, mon engagement et mon enthousiasme pour notre arrondissement sont intacts.

Particulièrement dans cette période de « Grand débat national », qui a parfois pris des airs de « grand déballage », où tout se dit, le meilleur et le pire, le vrai et le faux, où s'entremêlent la revendication d'une vie meilleure et la confusion sur les moyens d'y parvenir, où s'affirme une saine soif de parole, au risque de l'ivresse des mots, des emportements et des débordements. Du cahier de doléances que j'ai mis en place dès le mois de décembre dans le hall de la Mairie, et que vous êtes de plus en plus nombreux à remplir, vous faites le cahier des charges d'une société plus juste. A Paris, dans tous nos arrondissements, Anne Hidalgo met en place une grande concertation, avec un comité de garants, des volontaires du débat, des conférences de consensus, et même un bus itinérant pour aller chercher partout la parole des parisiens. Oui, les citoyens veulent peser sur les choix publics, et ils ont bien raison.

Le rapport de l'individu à la société, la relation du citoyen à la politique, à ce que nous avons en commun, se redéfinit sous nos yeux. Profondément et durablement.

En tant que maire, j'ai la responsabilité de protéger ce qui fait lien entre les citoyens et de construire avec vous des solutions nouvelles. C'est l'ADN de notre équipe municipale. Et ce sera cette année encore notre feuille de route ! Alors oui, en 2019, nous allons faire du neuf dans le 19^e !

- **Ce qui fait lien entre nous, c'est d'abord qu'ici, personne ne peut être indifférent à la détresse des autres.**

Cela s'appelle la solidarité ou la fraternité, peu importe...Pour nous, le succès des uns ne rend pas invisible la galère des autres, et si nous sommes fiers de nos réussites, nous ne voulons laisser personne de côté. Le désordre du monde vient régulièrement frapper à nos portes. Après les bras-de-fer que nous avons menés, et gagnés, pour mettre fin dignement aux campements de rue, sur l'avenue de Flandre, à Stalingrad ou au Millénaire, les visages fatigués des migrants sont toujours là : place Auguste Baron, porte d'Aubervilliers et

à Macdonald, comme à la Chapelle, à Clignancourt, dans les Gares, à Saint-Denis ou le long du périphérique... Certains sont arrivés récemment en Europe, au prix de traversées terribles dont tous ne ressortent pas vivants. De plus en plus tentent une 2^e chance en France après plusieurs années passées en Allemagne, en Suède ou ailleurs, où ils ont été déboutés du droit d'asile. Tous se retrouvent pris au piège d'une errance sans fin, dans un espace européen où la libre circulation des personnes est de droit, mais où les pays ne savent pas se mettre d'accord sur des règles communes et des parcours d'accueil.

Ils sont danger et ce qu'ils subissent est une violation de leurs droits humains les plus élémentaires.

Je sais aussi qu'il n'est pas facile de vivre à proximité de ces campements de survie. C'est une blessure pour nos quartiers, et nous allons renforcer encore les opérations exceptionnelles de nettoyage que nous menons pour, au moins, préserver la propreté de ces secteurs.

Que faire d'autre ?

- **D'abord alerter. Je le fais, inlassablement, en saisissant tous les micros qui me sont tendus.**

Et régulièrement, nous obtenons que la Préfecture, puisque c'est la responsabilité de l'Etat, organise des opérations de mise à l'abri, avec les associations et le soutien de la Ville. 14 ONG, dont Médecins du Monde et le Secours Catholique, viennent de faire écho à nos appels en dénonçant le scandale humanitaire des campements de migrants - jusqu'à 2000 en ce moment à Paris !- et appellent le Gouvernement à prendre la mesure de la gravité de cette situation.

Nous le savons, si rien ne change, les mêmes causes produiront les mêmes effets. Il faut notamment penser les étapes d'après, après accueil d'urgence.

- **C'est la raison d'être du projet de « Maison des réfugiés » que nous portons avec Anne Hidalgo.**

Nous allons créer, dans notre arrondissement, un lieu dédié à l'intégration de celles et ceux qui ont vocation à

poser leurs bagages dans notre pays et à y reconstruire leur vie.

Apprentissage du Français, qualification professionnelle, accès aux droits ... ce sont les clés de l'autonomie, nous voulons commencer à faire ce que, en France, nous faisons si peu ou si mal : construire des parcours d'intégration.

Quoi d'autre ?

- **Soutenir les bénévoles, les associations, les paroisses, tous ces anonymes qui font dans leur coin un travail magnifique...**

... pour enseigner le français, préparer des repas, accompagner les démarches administratives, mettre de l'humain sur le chemin de « ceux qui sont loin de chez eux ». Entre les trous dans la raquette de l'action publique, ils inventent un modèle plus agile de la solidarité.

Ce sont aussi des habitants qui sont à l'initiative de la **bagagerie du canal** ouverte depuis peu Passage de Flandre. Elle offre une halte et un havre en journée aux

personnes à la rue. Cette belle idée a mûri dans leurs conseils de quartier, et ils l'ont concrétisé grâce au Budget participatif. On n'est jamais trop de bénévoles et j'invite celles et ceux qui le voudront à les rejoindre.

Je vous invite également à nous rejoindre le 7 février pour la seconde nuit de la Solidarité. Un temps d'action collective pour sortir de l'invisibilité les femmes et les hommes de la rue, savoir qui et combien ils sont, pour mieux adapter les dispositifs d'hébergement et d'accompagnement.

- **Car la rue n'est jamais une solution !**

Durant la période des fêtes, nous avons ouvert le gymnase Hautpoul pour mettre à l'abri, chaque nuit, 90 personnes à la rue, orientées par le Samu social.

Ce dispositif vient en compléter bien d'autres, le restaurant solidaire de la rue de Meaux, le CHU Jean Quarré et le CHU des Orgues de Flandre, gérés par Emmaus Solidarité dans des locaux provisoirement vides, et l'ouverture prochaine à la demande du

Gouvernement d'une nouvelle halte de nuit par le groupe SOS dans l'ancien Cinax du Parc de la Villette.

Voilà, sur cette question essentielle qui touche à notre humanité, nous devons garder une certitude intime : la dignité ne se divise pas, elle se partage. Une exigence : on n'a pas le droit de se résigner à la misère. Et une ambition collective : il faut trouver des solutions, quitte à les inventer.

Et pour trouver des solutions, un préalable : regarder la réalité en face. La nommer, également.

- **Je veux parler de la présence de la drogue dans nos quartiers.**

Des femmes et des hommes, malades parfois à en crever, dépendants au crack, ce dérivé de la cocaïne dont la consommation explose partout dans le monde, vivent à la fois « à part » et pourtant « au milieu de nous », à Stalingrad et alentours, de façon très visible, entre rues, cages d'escaliers et stations de métro.

Il faut le comprendre, en France, les toxicomanes ne sont pas des délinquants, ce sont des personnes

malades de leur addiction, mais des malades qui ne demandent pas spontanément à être soignés, et pour lesquels les prises en charge sociale, sanitaire et psy sont encore embryonnaires. Ils sont là, et personne ne pourra les faire disparaître par magie. L'enjeu est de tout faire pour les sortir de cette dépendance en les sortant de l'espace public, car l'écosystème de la drogue insécurise et perturbe la vie de nos quartiers. Face à cette réalité, il faut agir sur tous les fronts.

Premièrement, un travail de police acharné pour démanteler les réseaux, faire la chasse aux dealers et sécuriser l'espace public. Les renforts obtenus en septembre dernier se sont dispersés avec les grandes manifestations parisiennes. Le commissariat du 19^e fait face, comme il peut, trop seul.

Deuxièmement, un travail sanitaire et social lui aussi acharné, pour sortir les consommateurs de la toxicomanie et de la rue. C'est notre tâche.

La ville y met désormais des moyens sans précédent, un million d'euro voté au Budget 2019 pour renforcer les maraudes spécialisées en lien avec l'ARS, élargir les accueils de jour et trouver des hébergements encadrés.

Mais je veux aussi agir sur le long terme.

C'est visible à l'œil nu : Stalingrad offre un cadre propice à tous les trafics. C'est un espace qui respire mal, cerné de remparts qui sont autant de postes d'observation, et de tunnels qui sont autant de caches.

C'est pourquoi j'ai commandé à l'APUR une étude urbaine pour engager la concertation sur un réaménagement complet de Stalingrad, avec plusieurs objectifs : ouvrir et faire respirer la Place, créer une perspective entre le Bassin de la Villette et le canal Saint-Martin, casser cet autre mur que constitue la circulation bruyante et polluante sous le métro.

Mesdames et messieurs, ce qui fait lien entre nous, c'est évidemment la culture.

La culture fait totalement partie de la réponse aux défis que nous devons relever car elle favorise l'émancipation individuelle et le lien social.

Soyons fiers du succès confirmé de notre **Pass culture**, qui rapproche les habitants du 19^e de l'offre culturelle

exceptionnelle présente dans l'arrondissement. En à peine deux ans, vous êtes 8500 à en bénéficier. Que ceux qui parmi vous n'ont pas encore leur Pass le demandent à la table d'accueil !

- **En 2019, les premiers travaux de la nouvelle médiathèque de l'arrondissement seront lancés, sur le site de l'ancien lycée Jean Quarré, pour une ouverture prévue à l'horizon 2022.**

Ce projet, nous y travaillons ensemble depuis des années. Et il a franchi, en 2018, des étapes décisives.

Le projet architectural retenu concilie ambitions culturelle et écologique en faisant le choix d'un bâtiment bas-carbone exemplaire. Il fera la démonstration qu'une ville peut se renouveler sur elle-même, sans tout détruire pour tout reconstruire. Ce projet vous sera présenté dans le cadre d'une réunion publique le 30 janvier au collège Budé.

Et parce que la culture a sa place partout, et plus encore dans les quartiers populaires, nous allons travailler avec l'équipe de l'établissement public de

la Villette, que je salue, pour accueillir des « micro folies » dans le 19e.

À la fois ludothèque et musée numérique, les micro-folies permettent d'accéder d'un clic aux fonds de partenaires prestigieux, par exemple Versailles, Orsay, l'IMA, Pompidou, le Louvre, Universciences ou la Philharmonie. Nous voulons en ouvrir un dans l'ancienne école du 28-30 rue d'Aubervilliers et pourquoi pas un second dans le futur équipement du cœur de la place des fêtes.

- **Le 19^e arrondissement s'affirme comme le territoire de toutes les pratiques sportives.**

Je tiens bien sûr à féliciter et à remercier chaleureusement les associations sportives et leurs nombreux bénévoles. Ils méritent que nous leur rendions hommage et que le « 19^e en sport » soit mis à l'honneur. Nous y veillerons.

Ils font vivre les valeurs qui nous rassemblent : le collectif face à l'individualisme, l'entraide, mais aussi le plaisir : de jouer, d'être ensemble, d'apprendre le « nous » et pas seulement le « je ».

En 2019 nous continuerons à rénover nos terrains de sports, comme à Barbanègre, Pailleron ou Stalingrad avec des clubs et associations partenaires, à rénover nos piscines, qui en ont bien besoin. Nous l'avons fait à Georges Hermant, nous le ferons à Mathis.

Je souhaite aussi saluer le projet Oasis Sportive, arrivé en tête des votes lors du dernier budget participatif, avec des espaces sportifs sous le métro aérien à Stalingrad, intégrés à la future promenade urbaine.

- **Ce que nous avons en lien, c'est aussi notre acharnement à faire le maximum pour la réussite de tous nos enfants, ado ou jeunes gens, qui naissent, grandissent et se construisent ici.**

Pourquoi est-ce si important?

Parce que **l'émancipation reste une idée neuve**, nous affranchir des déterminismes sociaux et familiaux qui referment trop vite le destin de nos enfants. Quand on n'a pas reçu à la naissance toutes les cartes de la réussite, il faut les redistribuer tout au long de la vie.

- **Oui, le 19e arrondissement est celui des familles, de toutes les familles. Et on nous envie pour cela à Paris !**

Le 19e arrondissement, c'est aujourd'hui un réseau exceptionnel de près de 4600 berceaux, 350 de plus qu'il y a 4 ans. Et nous continuerons en 2019 avec la réouverture, après travaux, de la crèche Petit et du multi-accueil Belleville.

Nous savons également qu'on ne naît pas parent, mais qu'on le devient. Et cet apprentissage a parfois besoin d'être soutenu.

C'est pourquoi nous venons d'ouvrir il y a quelques jours, un Relais Info Famille, à la mairie : lieu d'orientation pour les parents dans l'ensemble de leurs démarches.

Il sera formellement inauguré en mars, à l'occasion du premier forum de la parentalité.

- **2019 sera également l'année d'un investissement record : 10 millions d'euros dans les crèches, écoles et collèges de l'arrondissement. Et 2019 sera l'année de la**

livraison du nouveau collège Claude Chappe, qui en profitera peut-être pour changer de nom...

Nous allons aussi investir pour l'avenir dans l'aménagement de 6 cours Oasis au 132 Aubervilliers, à Rampal, à Ourcq A, à Thionville et à Budé.

Pour contrer les îlots de chaleur, l'idée est de faire de nos cours d'école des îlots de fraîcheur. Nous allons renforcer la végétalisation, mettre de la pleine terre là où il n'y avait que du goudron, multiplier les zones d'ombres, les fontaines...

Mais, nous en sommes conscients, la rénovation des bâtiments est une condition nécessaire, mais pas suffisante, de la réussite de nos enfants.

La mixité est un enjeu majeur de réussite.

Mesdames et messieurs, les phénomènes de ségrégation scolaire sont une réalité, ils ne sont pas une fatalité. Nous ne devons pas renoncer à agir

pour lutter contre ces ségrégations qui atteignent dans les collèges des « sommets inacceptables ».

Le 19^e concentre une population socialement diverse et le facteur résidentiel ne suffit pas à expliquer les déséquilibres dans nos établissements scolaires. Aujourd'hui, la défiance et l'évitement scolaires ont une conséquence : **au niveau du collège, dans le 19^e, près de 40% des familles favorisées scolarisent leurs enfants dans le privé.**

L'enjeu est de taille.

Quand les enfants ont été à l'école ensemble, devenus adultes, ils vivent mieux ensemble.

Pour que l'école publique soit vraiment l'école de la République, toutes les couches de la société doivent s'y retrouver.

Alors que peut-on faire ?

D'abord, prendre la mesure du phénomène, sortir des idées reçues, bref, objectiver cette réalité pour mieux agir à ses sources.

Avec Anne Hidalgo, nous avons créé l'Observatoire parisien de la mixité sociale et de la réussite éducative.

Cet observatoire a clairement mis en lumière l'ampleur de la ségrégation scolaire à Paris.

Il éclaire également ce que nous pouvons faire à l'échelle de l'arrondissement.

Nous avons une bataille à mener : celle de l'attractivité des établissements publics.

Je pense au dispositif « **Tous Mobilisés** » pour redonner confiance aux familles dans leur école de quartier.

En associant tous les partenaires de l'école, il s'agit de tout passer en revue : les locaux, les équipements, la pédagogie, le climat scolaire et même l'environnement direct de l'école.

Après le collège Méliès et l'école Cheminets, s'ajoutent cette année les écoles du 132 rue d'Aubervilliers, et ça marche !

Je pense également à cette innovation des **secteurs multi-collèges** entre Bergson et Pailleron. Nous nous sommes battus aux côtés des communautés éducatives pour enrichir l'offre pédagogique, notamment sur les cultures scientifique et sportive, pour faire la

démonstration que le collège public pouvait faire la différence. Pour favoriser très concrètement une meilleure équité sociale dans les affectations à l'entrée en 6^e.

Les résultats, dès la première année, ont été très encourageants, avec **une progression de 24% des effectifs et un recul très net des inscriptions dans le privé**. Ils doivent maintenant être consolidés et s'inscrire dans la durée.

Mesdames et messieurs, on ne renverse pas la vapeur du jour au lendemain : c'est le chantier d'une décennie. Mais il n'est pas trop tôt pour nous y mettre et nous sommes à la tâche.

Nous contribuons aussi à construire des parcours attractifs, notamment au collège, avec nos cérémonies du brevet, plus de 1000 lauréats reçus solennellement à la Mairie chaque année, et avec une action ciblée sur le stage de 3^e.

C'est pour beaucoup de collégiens, la première expérience vécue de la discrimination à raison d'une adresse, d'un nom ou du manque de réseau familial.

C'est pourquoi nous avons diffusé cette année un guide, à destination des élèves de 3^e et renouvelé notre partenariat avec l'APSV et nos 40 entreprises partenaires. Depuis la mise en place de ce dispositif précurseur, plus de 1000 élèves du 19^e ont pu décrocher leur stage.

- **En 2019, il y aura également du neuf dans les cantines !**

Nous avons décidé de proposer un goûter dans une dizaine d'écoles élémentaires volontaires.

Parce que toutes les familles n'ont pas les moyens de le proposer à leurs enfants. Pour prévenir l'obésité infantile et apaiser le climat scolaire sur un moment de la journée souvent tendu.

Avec un premier retour d'expérience qui montre que 80% des parents sont satisfaits et 75% considèrent que c'est un progrès.

Nous sommes donc partants pour avancer, étape après étape, jusqu'à la généralisation dans la totalité de nos écoles. Nous y travaillerons d'arrache-pied en 2019.

Pour la troisième année consécutive, nous atteignons notre objectif de 50% de produits durables dans nos approvisionnements alimentaires.

Nous proposons déjà un repas végétarien par semaine. Nous nous fixons l'objectif, à brève échéance, d'un second repas végétarien par semaine.

Et nous allons montrer l'exemple ce soir...

Le buffet que nous partagerons tout à l'heure ne contiendra ni viande, ni poisson... et ne nous privera en rien du plaisir d'être ensemble.

- **Car ce que nous avons en commun, ce qui nous lie, le plus évident : c'est notre environnement.**

C'est un combat que nous devons mener avec des idées neuves.

À commencer par les déchets, que nous produisons à l'excès.

2019 sera l'année du déploiement plus large des Trilib, ces équipements de tri dans l'espace public qui marchent bien chez nous. Nous passerons de 16 à 56 installations.

Depuis le 1er janvier, les nouvelles consignes de tri permettent d'y voir plus clair : tous les plastiques et les polystyrènes vont dans le bac jaune. Plus d'excuses !

Et cette année, c'est très important, nous allons déployer à l'échelle de tout l'arrondissement une nouvelle collecte en porte-à-porte, pour les déchets alimentaires. Ces déchets, qui représentent jusqu'à 30% de nos poubelles, partent aujourd'hui en incinération alors qu'ils peuvent être valorisés. C'est du gâchis. Il faut changer. Nous avons quelques mois pour nous y préparer.

Dans le 19e, c'est une révolution que nous opérons dans le traitement des déchets. Nous aurons besoin de tout le monde. C'est pourquoi nous lançons une campagne de recrutement de bénévoles pour, dans

chaque immeuble, guider les voisins dans les bons gestes de tri.

- **Agir pour notre environnement, c'est aussi redonner sa place à la nature en ville. Nous sommes déjà l'arrondissement le plus boisé de Paris. Nous avons continué en 2018 en plantant pas moins de 100 arbres fruitiers dans nos écoles, un record parisien !**

Nous continuons en 2019 avec l'ouverture du jardin Cesaria Evora et de la partie nord de la Forêt Linéaire, deux hectares supplémentaires de nature pour respirer et contribuer à rafraîchir la ville.

L'année qui vient sera également celle de l'ouverture – *nous l'attendions avec impatience !* - de 700 mètres de promenade sur la Petite ceinture. Une promenade, organisée en deux tronçons. Un premier tronçon accessible depuis Corentin Cariou et la Gare Jazz, un second au niveau de la rue de l'Ourcq autour de la Ferme du Rail.

La Ferme du Rail, ce sera une résidence étudiante et sociale axée sur l'agriculture urbaine, avec une serre

agricole, un compost coopératif et un restaurant qui cuisinera les productions du site. Un projet exemplaire, porté par des habitants, qui concilie exigence écologique et sociale.

- **Dans le même esprit, les travaux de rénovation thermique permettent aux habitants de mieux se chauffer en dépensant moins. C'est bon pour l'environnement et bon pour le portefeuille des habitants !**

Aujourd'hui 12 copropriétés ont fini leurs travaux ou sont en voie de le faire et 80 autres sont sur les starting-block.

A la clé, des gains énergétiques pouvant aller jusqu'à -75% comme pour cette copropriété de l'allée de Fontainebleau.

Pour agir plus efficacement contre la précarité et réduire les factures énergétiques, nous avons proposé un service de proximité appelé SLIME (Services locaux d'intervention pour la maîtrise de l'énergie). Dernière cet acronyme, des visites à domicile auprès des ménages

en difficulté pour conseiller, orienter et diffuser les gestes d'économie d'énergie.

- **Mais on n'invente pas la ville de demain, sans repenser notre espace public et plus largement les mobilités.**

L'espace public, c'est d'abord sa propreté et je veux saluer le travail des agents qui nettoient tous les jours... ce qui est sali tous les jours. Nous sommes lucides : si nous avons progressé, nous avons encore beaucoup de progrès à réaliser, et de services à inventer, comme cette brigade d'urgence que nous venons de créer, capable d'intervenir rapidement sur les situations signalées.

Je pense également aux agents de la DPSP, la Brigade de lutte contre les incivilités qui, chaque fois qu'il le faut, sanctionnent. À ceux qui en doutent, un chiffre. En 2018, plus de 10 000 PV ont été dressés pour des infractions qui pénalisent la bonne tenue de l'espace public. Plus d'un PV par heure, jour et nuit, 365 jours par an !

Et un témoignage : le mien, régulièrement saisi de réclamation de la part de verbalisés qui ont toujours une excuse à faire valoir.

Repenser l'espace public, c'est également repenser les mobilités.

Avec plus de bus. Notre arrondissement a bien tiré son épingle du jeu dans le nouveau plan bus négocié avec IDF Mobilités, l'ancien STIF, avec trois nouvelles lignes de bus (20, 45 et 71) mise en service cette année.

Avec mieux de métro. Les travaux de la ligne 11 sont en cours, elle ira plus loin et offrira plus de places, et des places plus confortables.

Avec des espaces publics redistribués, qui respectent tout simplement la diversité et la réalité des façons de se déplacer des habitants de cette ville. Dès cette année, nous livrerons la nouvelle avenue de Flandre, avec une promenade piétonne sans rupture aux intersections, sur toute la longueur de l'avenue, des pistes cyclables sécurisées de part et d'autre du terre-

plein, des couloirs de bus dans les deux sens, et deux voies de circulation pour les voitures.

Citons également les opérations qui rendront la ville plus belle, plus végétalisée et plus calme : la rue Eugène Jumin, la Coulée verte entre le parc des Buttes Chaumont et celui de la Villette, les requalifications de places et de placettes (A.Mille, Laly Tollendall, Monselet, Argonne, H. Fizbin). Un mot quand même sur le nouveau marché Joinville que nous avons inauguré fin 2018, très apprécié par ses commerçants et ses nombreux habitués.

La nouvelle place des Fêtes redessinée avec ses habitants, sera livrée cette année. Elle sera embellie, sécurisée et végétalisée avec l'aménagement de terrasses, de gradins et de jardinières, la mise en place de nouveaux mobiliers urbains et la création d'un nouveau cœur de Place.

- **Mesdames et messieurs, si ce moment est l'occasion de tracer les perspectives positives, je ne veux pas passer sous silence les sujets d'inquiétudes qui sont les nôtres.**

- Globalement, dans le 19^e arrondissement, la criminalité recule, mais la drogue et les cambriolages empoisonnent toujours la vie de bien des habitants. Nous ne devons rien lâcher.

De la même manière, nous n'acceptons pas qu'on meure dans les rues de Paris à 17, 18 ou 19 ans dans des rixes aussi violentes qu'absurdes.

Cette banalisation de la violence, représente un défi à la raison, une offense à la vie. L'engagement des mères et des pères, des familles et des voisins, est une force pour faire triompher la fraternité.

Inlassablement, nous allons continuer à promouvoir de nouvelles formes de prévention : en 2019, les éducateurs de rues seront plus nombreux, les interventions en milieu éducatif vont se multiplier, une journée citoyenne sera une nouvelle fois organisée, pour mettre de la confiance là où il y a de la défiance entre les jeunes et les policiers.

- **Partout, nous nous battons pour obtenir des moyens de sécurité à la hauteur de nos besoins.**

Depuis cette fin d'année, les effectifs du Commissariat sont enfin au complet, et le Ministre de l'Intérieur a pris des engagements devant moi ; le GPIS renforce ses interventions sur le parc des bailleurs sociaux avec un équipage supplémentaire et des horaires élargis ; les ISVP montent en puissance, en nombre et en compétence. Ce n'est qu'un début.

Pour les uns et les autres, la tâche est rude et les missions sont épuisantes, et je veux saluer la Commissaire divisionnaire Madame Margenet-Baudry. Avec ses adjoints, Madame Benichou et Monsieur Sémédard, elle agit avec autorité, efficacité et disponibilité, elle sert avec le sens du devoir, de l'écoute et du dialogue.

Je veux bien sûr saluer les sapeurs-pompiers de l'arrondissement, autour du Capitaine Madelin et de l'adjudant Delaunay. Le drame de la rue de Trévise, dans le 9^e arrondissement, est venu rappeler l'engagement héroïque de nos pompiers et le risque qu'ils prennent tous les jours : celui de leur vie pour secourir les nôtres.

Enfin, n'oublions pas les nombreuses compagnies de militaires qui se succèdent dans l'arrondissement depuis plusieurs années avec l'opération Sentinelle alors que le risque terroriste n'a pas disparu.

Aux policiers, aux pompiers, aux militaires, je sais la dureté de votre mission, l'exemplarité attendue de vous, le sentiment d'injustice parfois qui pèse sur le moral des troupes.

Merci à tous ces héros anonymes, sans oublier les agents de la DPSP, ni les secouristes de la protection civile et les équipes de la Croix Rouge.

- **Nous avons en commun de vouloir protéger ce qui nous rassemble.**

Pour nous rassembler vraiment, chacun doit trouver sa place, chacun doit se sentir reconnu et respecté.

Que l'on ait 60, 70, 80 ans ou plus, on a des choses à dire et à apporter, un rôle à jouer : dans nos associations, auprès de la jeune génération, pour transmettre la mémoire, le savoir et les valeurs. Pour vivre tout simplement, avec les mêmes droits et les

mêmes devoirs. Je veux remercier nos séniors de leur contribution à notre communauté locale.

C'est la première fois que nous avons un traducteur en langue des signes à nos côtés, de la même manière que nous traduisons nos publications en braille pour celles et ceux qui en font la demande. C'est là aussi une reconnaissance de nos concitoyens en situation de handicap.

Cette année, nous porterons le projet d'un « fil d'Ariane » aux Buttes-Chaumont, comme sur la nouvelle place des Fêtes, pour que les malvoyants profitent pleinement de cette zone de respiration.

Dans le cadre de l'appel à projet Réinventer Paris, le projet retenu sur la parcelle de la Marseillaise, à la porte de Pantin, celui de la Cité Universelle, sera dédié aux handisports, avec notamment une salle omnisport de 1000 places et un centre de santé.

Pour rester en bonne santé, nous pourrions compter sur deux nouvelles maisons de santé en 2019. L'une passage de Flandre et l'autre rue de Belleville. Nous

resterons engagés pour agir contre le risque de désertification médicale.

- **Enfin, ce qui nous lie, c'est que nous partageons ce territoire, les valeurs qu'il porte. Nous partageons les réussites qui sont les nôtres, mais aussi une responsabilité face à tous les enjeux et défis que nous devons relever.**
- Le temps de la parole citoyenne intermittente, où le son était coupé entre deux élections, est révolu.

Alors, bien sûr, ce n'est pas une nouveauté pour nous.

Nos 11 conseils de quartiers sont autant de lieux de délibération, de propositions et de réalisations.

Nos 4000 associations et les milliers de bénévoles qui les animent donnent du pouvoir aux idées, font avancer des causes et dynamisent la vie de nos quartiers.

Le budget participatif a fait la démonstration que le partage de la décision permettait de faire naître de très

beaux projets, j'en ai évoqué plusieurs durant mon intervention.

Mais nous devons aller plus loin. Mesdames, messieurs, dans le 19^e arrondissement, vos élus sont vos voisins : nous vivons parmi vous, les mêmes choses que vous.

Mais il faut toujours réinventer les voies du dialogue.

C'est pourquoi, à partir du 26 janvier, nous allons entamer un tour des places publiques du 19^e, dans chacun des 11 quartiers de cet arrondissement, pour aller à la rencontre des habitants, pour vous écouter et être utiles ensemble.

Sans artifice, sans intermédiaire, côte à côte.

Cette série de rencontres est une « première », nous l'appellerons « Rendez-vous sur PlaceS » et vous y avez la vôtre, sur la Place près de chez vous.

Mesdames et Messieurs, je ne veux pas abuser plus longtemps de votre attention et de votre station debout, je renonce donc à parler de tout et de tout le monde, pardonnez-moi, mais soyez assurés que je n'oublie rien ni personne.

C'est ma conviction et ce sera ma conclusion : sans nous laisser intimider par l'ampleur de la tâche, nous pouvons être fiers d'être les citoyens d'un arrondissement où, avec des tâtonnements parfois, mais avec de belles réussites, nous essayons tous les jours, chacun à notre place, de faire vivre une communauté républicaine, où le droit reconnu à chacun d'être lui-même se conjugue avec la volonté de construire ensemble; où chacune de nos identités -sociale, culturelle, confessionnelle, philosophique, d'orientation, générationnelle...- où chacune de nos identités, nous apporte et nous importe; où nous partageons l'impérieuse volonté de donner sa chance à chacun des enfants qui grandit ici.

Pour le dire autrement, dans cet arrondissement, personne n'est rien. Tous ensemble, nous pouvons et nous allons faire beaucoup !

Bonne année à toutes et à tous, merci.